

Partout dans les Amériques et ailleurs dans le monde, les femmes sont au cœur des luttes pour la défense de la vie et des territoires. Ces luttes sont marquées par la répression et la criminalisation des femmes autochtones qui se lèvent pour défendre leurs territoires. Le récent assassinat au Honduras de Berta Cáceres, militante féministe et écologiste du peuple lenca, rappelle les menaces auxquelles font face les femmes, notamment les femmes autochtones, qui dénoncent les impacts des mégaprojets extractifs. Ceux-ci ont, entre autres, des impacts spécifiques liés au genre, dont l'augmentation de la précarité socioéconomique des femmes et l'exacerbation des situations de violence, aggravées chez les femmes autochtones et femmes racisées par les inégalités structurelles déjà existantes.

Cet atelier donnera la parole à des militantes, autochtones et allochtones, venant entre autres d'Amérique latine, et des militantes vivant au Québec, qui se lèvent pour défendre leurs territoires contre des projets extractifs. Il mettra de l'avant les luttes portées par les femmes d'ici et d'ailleurs, pour défendre leurs territoires et communautés dans des contextes marqués par la colonisation, l'exploitation des ressources naturelles, la répression politique et la militarisation.

Il permettra également de construire des solidarités entre femmes et féministes en résistance, contre le pouvoir des transnationales, la complicité voire la répression des États pour soutenir des systèmes capitalistes, colonialistes et patriarcaux.

Cet atelier s'inscrit dans la continuité des actions de [la Marche mondiale des femmes 2015](#) et de la tournée [Des-Terres-Minées](#) .

Throughout the Americas and around the world, women are at the core of the struggles for the defense of life and lands. These struggles are marked by repression and criminalization of indigenous women who stand to protect and defend their lands. The most recent event in Honduras is the murder of Berta Cáceres, a leading environmentalist and women's rights activist from the Lenca people, reminds us of the threats facing the women, in particular indigenous people who denounce the extractive mega-projects.

These projects impact gender. The situation is worsened for those who already live with structural inequalities: indigenous and racialized women. Those women suffer from the increase of socio-economic precarity and the intensification of violent situations.

This workshop will give voice to activists, Indigenous and non-Indigenous people, some from South America, and some activists from Quebec. They stand to protect and defend their lands against extractive projects. The focus of the workshop will be on these women's struggles, in order to defend their lands and communities in the context marked by colonization, exploitation of

natural resources, political repression and militarization.

It will also build solidarity between women and feminists in resistance, against the power of transnational corporations, against the complicity or repression of states supporting capitalist, colonialist and patriarchal systems.

This workshop follows the actions undertaken during the World March of Women 2015 and the « Des-Terres-Minées » tour.